

AMPHI

Majeur

« Jadis on les voyait jouer du cornu ; personnel obligé des arènes municipales [...] »
Juvénal, *Satires*, 3, 34-38.



tubae et cornua représentés sur la colonne trajane, Rome
113 ap. J.-C. ©DR

Dans l'Antiquité romaine, la musique accompagne tous les offices civiques et cultuels. Or les jeux du cirque, les *munera* (combats de gladiateurs) en particulier, sont une des composantes de la religion civique. A l'occasion de la *pompa* (procession inaugurant les jeux), les instruments de musique sont des auxiliaires indispensables affectés à de multiples fonctions.

un orchestre jouant dans l'arène avec *tuba*, *cornua* et hydraule, détail de la mosaïque de Zliten (musée de Tripoli – Libye) ©DR





un orchestre installé à proximité des gladiateurs, détail de la mosaïque de Zliten (musée de Tripoli – Libye) ©DR

Les fonctions de la musique

La première fonction des instruments est de prévenir le public excité et indiscipliné que le spectacle va commencer : « *le hérault s'avança, suivant la coutume, avec un trompette, au milieu de l'arène, là où on a pour habitude de déclarer par une formule rituelle les jeux ouverts. La tuba ayant imposé le silence [...]* »

Tite Live, *Histoires*, 33, 32-33.

Les cuivres tonitrueux sont adaptés à cette fonction, dans un édifice dont l'architecture était au service de la perception visuelle et non de l'acoustique.

« *Déjà les tubae pacifiques donnent le signal [...]* »

Stace, *Silves*, 3, 1, 139.



détail du bas relief du temple d'Apollon Sosianus à Rome © DR

Leur seconde fonction est de renforcer la dimension dramatique du spectacle. La musique participe à l'immersion des spectateurs dans la tension du combat ou de la condamnation. Les musiciens doivent improviser en fonction de l'action.

La troisième fonction est d'appuyer ponctuellement les moments clefs, comme la mise à mort. Sur un bas-relief du musée de Munich, deux *tubicines* jouent au moment où le vainqueur attend la décision des spectateurs pour porter le coup fatal : une main réalisant le signe de la grâce détermine le type de sonnerie à exécuter.

De quels instruments joue-t-on dans l'amphithéâtre ?



bas relief, I^{er} s. av. J.-C. (glyptothèque de Munich) ©DR



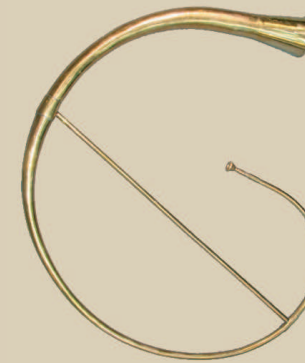
un tubicen lors d'une reconstitution ©DR

Tuba : Il s'agit d'une trompe en bronze très présente dans l'iconographie romaine. Les exemplaires retrouvés en fouille nous donnent des dimensions allant de 1,75m à 1,90m de longueur. Le musicien est un *tubicen*.

Cornu : En bronze également, le tube est courbé à la manière d'un cor en forme de « G » traversé par une hampe de préhension. La longueur du tube permet plus de capacité harmonique. Le musicien est le *cornicen*.



un cornu en pièces détachées ©DR



reconstitution d'un cornu



cornicen lors d'une reconstitution ©DR

L'hydraule : D'origine grecque, cet orgue hydraulique fut mis au point à Alexandrie au III^e siècle av. J.-C. Cet instrument semble faire son apparition, dans l'amphithéâtre, où il devient incontournable, au I^{er} siècle ap. J.-C. Des pompes sont nécessaires pour le faire fonctionner. L'instrument est composé de plusieurs matériaux (bois pour la caisse, cuir pour les soufflets, bronze pour les tuyaux).

lampe à huile en forme d'hydraule (musée Lavagerie, Carthage) ©DR



joueurs d'hydraule et de cornu (détail de la mosaïque de Nennig) ©DR



lituus en sigillée (musée de Millau) ©DR

reconstitution d'un *lituus* ©DR

Lituus : D'origine étrusque, il semble être attaché à la cavalerie. On n'en connaît qu'une seule représentation dans le cadre des jeux : sur le relief de Stabies, le joueur de *lituus* précède les chevaux.

Qui sont les musiciens ?

Si ce sont souvent des hommes qui sont représentés, on notera que l'organiste de la mosaïque de Zliten est une femme, reconnaissable à son chignon. Les inscriptions attestent que les musiciens étaient en majorité des hommes libres, le plus souvent en contrat avec la cité. Membres de la frange basse des classes moyennes, musiciens professionnels ayant reçu une formation, ils jouissaient probablement du même statut que les licteurs en tant qu'officiants pour la cité.

Où sont placés les musiciens ?

La musique vient en tête de la *pompa*, juste derrière les licteurs. Sur le relief du mausolée de la porte de Stabies à Pompéi, où est représentée une importante procession, trois *tubicines* ouvrent la marche.



Pompa représentée sur l'autel des Vicomagistri (musée Gregoriano Profano, Vatican, Rome) © DR

Dans l'amphithéâtre les musiciens sont, selon toute vraisemblance, installés à l'écart du danger, mais au plus près de l'action, dans les gradins inférieurs. Le bas-relief de la tombe de Lucius Storax montre quatre *tubicines* placés à la droite de l'*editor* (personne offrant les jeux) et quatre *cornicines* disposés à sa gauche, de part et d'autre du *pulvinar* (loge impériale).

Mais les mosaïques de Zliten et de Nennig nous montrent de véritables orchestres jouant apparemment sur le sable de l'arène, au plus près des combats.